

(4) *En 1923, M. McDougald s'est associé avec M. R. A. C. Henry, comme nous l'avons déjà fait observer, et il résulta de cette association la formation de la Sterling Industrial Corporation, Ltd, puis, les 5 et 7 juillet 1924, comme nous l'avons déjà dit, on présenta des requêtes au ministère des travaux publics et à celui des chemins de fer et canaux.*

(5) *Après des débuts modestes, ses intérêts dans la Sterling étant assez considérables, M. McDougald était au moment où il rend témoignage, président du conseil d'administration de la Beauharnois Power Corporation, Limited, ayant été élu à ce poste le 20 décembre 1929, à titre de détenteur d'actions privilégiées et administrateur; directeur de la Beauharnois Light, Heat and Power Company, de la Beauharnois Construction Company, de la Beauharnois Land Company, et de Beauharnois Transmission Company.*

(6) *Cette progression est presque comparable au présent projet de Beauharnois si l'on compare ce dernier au canal de dérivation primitif de Saint-Louis.*

Le comité constate que cette partie du rapport des Communes, contenue dans les alinéas qui précèdent, est établie par les faits.

ALINÉAS 7, 8 ET 9

(7) *On laissa dormir la requête de la Sterling Industrial Corporation jusqu'en 1928 à peu près. Le 18 mai 1928, le sénateur McDougald consentit à acheter 800 unités du premier syndicat souscrites par M. Clare Moyer, le 4 avril 1928, le jour même où ce syndicat était dissous et que M. Moyer versait \$15,000 avec des fonds qu'il dit avoir reçus de M. Winfield Sifton. Un autre versement de \$15,000 fut effectué le 18 mai, provenant des fonds que M. Moyer dit avoir reçus de M. Sifton par traite de banque, sans aucune indication de leur provenance.*

(8) *Lors de la formation du deuxième syndicat, les 800 unités ainsi souscrites par le sénateur McDougald en formèrent 1,600, et, celui-ci, au nom de M. Moyer, souscrivit comme il en avait le droit, 1,600 autres unités, à raison de \$100 chacune, pour lesquelles il s'engagea à payer \$160,000; à la dissolution du syndicat, le 17 décembre 1929, il avait versé sur cette somme \$80,000.*

(9) *Dans l'intervalle, cependant, plus précisément le 2 octobre 1928, on transporta ces unités de M. Moyer à M. John P. Ebbs, un associé de l'étude Haydon, en exécution de certaines instructions du sénateur McDougald, au sujet desquelles il paraît exister un mystère impénétrable, et qui n'auraient pas eu besoin de tant de mystère si toutes ces transactions eussent été normales.*

Le comité constate que les faits exposés dans les alinéas 7, 8 et 9 sont démontrés et fait les commentaires et remarques suivantes sur ces achats du sénateur McDougald:

Il a été dévoilé à l'enquête que les deux premiers paiements faits par M. Moyer au syndicat de Beauharnois provenaient de fonds versés par M. Sifton et déposés par lui à la succursale de Wall Street, de la banque de la Nouvelle-Ecosse, à New-York, le premier dépôt étant fait le 31 mars 1928, au montant de \$15,000, sur lequel il a émis un chèque de \$15,000, le 4 avril, en faveur de la *Marquette Investment Corporation*, compagnie dont se servait le syndicat de Beauharnois pour recevoir et déboursier ses argents. La compagnie a encaissé ce chèque le 6 avril. Le 17 mai, Moyer a fait un autre dépôt par le moyen d'une traite bancaire à la banque de la Nouvelle-Ecosse, à New-York, et, le 18 mai, donnait un chèque de \$15,000, à la *Marquette Investment Corporation*, celle-ci l'encaissant le 19 mai. Le 23 mai, Moyer déposait à la Standard Bank, d'Ottawa,